

# LA JALOUSIE DU BARBOUILLÉ

Spectacle lyrique d'après Molière et Boccace  
Musiques d'André Messager, Claude Terrasse et Félix Fourdrain

Gabriella Cavasino, *soprano*  
Sébastien Eyssette, *ténor*  
Christian Baur, *baryton*  
Atena Carte, *pianiste*

*Mise en scène*  
Olivier Robert

*Scénographie*  
Eden Goloubinoff

*Lumières*  
Romain Baur

*Graphisme*  
Sacha Auderset

*La Jalousie du Barbouillé* est la réunion de trois courtes pièces : une pochade « 1900 » de Maurice Hennequin, une farce de Molière et un conte de Boccace. Elle raconte l'histoire universelle d'un bourgeois naïf, de sa jolie épouse et d'un trublion facétieux, constituant une suite de variations sur le thème indémodable du ménage à trois, fond de commerce du théâtre lyrique depuis ses origines et traité ici de façon assez inattendue. Trois compositeurs, trois styles : André Messager, l'inoubliable père de *Véronique*, Claude Terrasse, le fils spirituel de Jacques Offenbach et Félix Fourdrain, l'un des élèves préférés de Massenet. Ils ont en commun d'avoir composé chacun, pendant la Première guerre mondiale, une œuvre courte à trois personnages, musicalement ciselée et harmoniquement originale.

Le contexte politique entre 1914 et 1918 n'est pas propice aux spectacles de divertissements : morosité ambiante, couvre-feu, difficultés matérielles, hommes au front. À Paris plus question de monter Richard Wagner ou Franz Lehar (*La Veuve joyeuse*), qui suscitaient un engouement populaire depuis leur arrivée en France et remplissaient les théâtres d'avant guerre. C'est pourquoi les directeurs de salles se tournent vers leurs compatriotes. Leur succès sera immédiat et légitime, compte tenu d'un raffinement d'écriture et d'une sensualité mélodique réjouissante. Après guerre les œuvres de ces musiciens seront détrônées par les syncopes du fox trot, venues d'Amérique et progressivement oubliées pour des raisons qui n'ont rien de musical. En pleine commémoration de la Première guerre mondiale, elles méritent d'être rejouées.

Olivier Robert, metteur en scène

Le prologue de la soirée fait appel au compositeur **ANDRÉ MESSAGER** dans l'une de ses œuvres les moins connues, *Cyprien ôte ta main de là*, sur un livret du pétillant Maurice Hennequin. Compositeur léger, Messager était parvenu à devenir chef d'orchestre de l'Opéra de Paris et avait fait découvrir Wagner au public parisien. Il avait dirigé notamment la première de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, témoignant de sa curiosité musicale et de son goût très sûr pour la musique de son temps. Absorbé par ses fonctions officielles, le compositeur n'aura plus beaucoup le temps d'écrire jusqu'à la guerre à l'exception du délicieux *Fortunio*, créé à l'Opéra-Comique en 1907. Ayant démissionné de l'Opéra en 1914 il entame la seconde partie de sa carrière de compositeur. Celle-ci s'ouvre en 1917 par une pochade, *Cyprien ôte ta main de là*, créée au Théâtre Mayol le 1<sup>er</sup> juin 1917.

**CLAUDE TERRASSE** n'est autre que le beau-frère du peintre Pierre Bonnard. Il est le véritable continuateur de Jacques Offenbach, dont il manie l'aisance mélodique et la bouffonnerie comique. Né en 1867 il fait ses études musicales dans la très sérieuse École Niedermeyer. Devenu organiste et chef de chant chez les Dominicains d'Archon, il compose de pieux cantiques qui sont chantés un peu partout. Charles Gounod, catholique fervent, entend par hasard une de ces compositions et ne peut se retenir de rire : « C'est un refrain bouffe, mon cher Terrasse, vous devriez écrire des opérettes ». Terrasse monte à Paris et tient l'emploi de maître de chapelle à l'église de la Trinité.

Parallèlement il suit les conseils de Gounod et met en musique Franc-Nohain, Georges Courteline, Tristan Bernard et Alfred Jarry. Il devient rapidement un compositeur léger en vogue entre 1900 et 1914. Il écrit la musique de **La Farce du poirier** d'après un conte de la septième journée du *Décameron* de Boccace sur un livret d'André-Ferdinand Herold, le petit fils du compositeur de *Zampa* et du *Pré-aux-clercs*. La création a lieu aux Bouffes-Parisiens, le 29 juillet 1916.

**FÉLIX FOURDRAIN** est né en 1880. Organiste et compositeur il a également été formé à la rigueur de l'École Niedermeyer, où son professeur d'orgue Guilmant note à son propos : « Élève extrêmement artiste, d'une intarissable gaieté, qui était le boute-en-train de la classe ». Il suit les cours de composition de Jules Massenet dont il est l'un des élèves préférés avant d'en devenir l'ami. Compositeur à l'insolente facilité mélodique il use de la parodie avec bonheur tout au long de sa carrière. En 1914 à la demande d'une cantatrice en vogue, Mme Romanitza, il compose **La Jalousie du Barbouillé**, d'après la pièce de Molière, qui avait écrit cette farce alors qu'il n'avait que vingt-quatre ans. Fourdrain puise son écriture contrapuntique dans sa pratique de la musique religieuse. Quant à son goût du pastiche il se manifeste par des formules musicales héritées du Grand siècle et par un clin d'œil très réussi à la *Cinquième symphonie* de Beethoven dans le trio final : *Eh quoi toujours du bruit, du désordre*. Le librettiste André Alexandre a eu pour tâche délicate de réduire à trois personnages l'intrigue originale qui en comporte sept. Ainsi disparaît notamment le rôle du docteur qui sera fusionné avec celui du soupirant Valère. L'œuvre concentre l'intrigue pour l'amener à la truculente scène finale. *La Jalousie du Barbouillé* sera créée au Théâtre impérial de Paris le 25 juin 1914. Fourdrain à qui l'on doit une remarquable partition *Les Contes de Perrault* composera encore plusieurs œuvres, comme *Dolly*, qui connaîtront un vrai succès avant d'être oubliées. Et puis il s'éteint en 1923, laissant deux œuvres créées à titre posthume.

Fondée en 2004, l'Association **Ad'Opera** réunit des passionnés par le théâtre musical. Sa première production, *la Fiancée Vendue* de Bedrich Smetana, est donnée avec le Chœur des Jeunes de Lausanne. Le succès remporté par le spectacle encourage l'Association à poursuivre son aventure. En 2007, Ad'Opera fête les 70 ans de la Loterie Romande à Ouchy dans *La Barcarolle des rêves*, avec la soprano Sophie Graf et le Sinfonietta de Lausanne. En 2008, Ad'Opera dépoussière Le *Docteur Ox* d'Offenbach, mis en scène par Christophe Balissat et sous la baguette de Christian Delafontaine. Au fil du temps le répertoire s'est précisé et touche désormais toute forme de théâtre musical. C'est ainsi que, plus de dix ans après sa création, Ad'Opera propose des concerts, des opérettes-bouffe, des spectacles de chansons, des concerts thématiques. Ad'Opera a pour but de produire des spectacles à « géométrie variable ». L'Association joue non seulement dans des théâtres traditionnels, mais également dans des caveaux, des galeries d'art, des musées, des restaurants, des salons, en plein air. Elle produit principalement des œuvres peu connues qui présentent cependant des qualités musicales et/ou littéraires originales, allant de l'opérette-bouffe populaire au concert théâtral (ou au théâtre concertant), tout en faisant un petit tour par le Caf'Conc'.



Après une formation musicale au Conservatoire de musique de Lausanne et littéraire à l'Université de cette même ville, **Olivier Robert** commence à mettre en scène des spectacles de théâtre. Il monte *Jacques le Fataliste et son maître* de Diderot à Lausanne et à Chollet (Vendée), qui obtiendra un prix pour sa scénographie. Il a ensuite l'opportunité de monter des ouvrages lyriques : *Dialogues des Carmélites* (Bernanos/Poulenc), *Les Pêcheurs de perles* (Bizet), *Le Roi malgré lui* (Chabrier), *Le Monde bis* (François Margot).

**Atena Carte, pianiste**, est née à Timisoara (Roumanie). Au Conservatoire de Lausanne, dans la classe de Jean-François Antonioli, elle obtient, en 2002, un diplôme et, en 2004, un diplôme de soliste avec les félicitations du jury. Entre 2005 et 2007, elle poursuit une formation de musique de chambre à la « Musikhochschule Zürich-Winterthur » dans la classe d'Ulrich Koella et obtient le diplôme de concert en février 2007. Titulaire de neuf prix nationaux et internationaux, elle donne des récitals en soliste ou avec orchestre dans de nombreux pays.



**Gabriella Cavasino, soprano**, est lauréate du prix Miéville-Hory à Neuchâtel (2010) et a obtenu un Master Soliste ainsi qu'un Diplôme de pédagogie à la Haute Ecole de Musique de Genève. Elle se produit régulièrement en soliste et en formation de musique de chambre en Suisse et à l'étranger. Elle a été Une Sorcière dans *Didon et Enée* de Purcell et Le coq dans *La petite renarde rusée* de Janacék. Gabriella Cavasino se produit régulièrement en formation de musique de chambre en Suisse et à l'étranger.

Après avoir terminé sa formation pour l'enseignement de la musique au Conservatoire de Lausanne, **Christian Baur, baryton**, obtient son certificat de chant AVCEM. Il parfait ses connaissances à l'Atelier Lyrique Gioco Vocale à Genève. Parallèlement à l'enseignement au gymnase à Lausanne, il chante dans le chœur de l'Opéra de Lausanne et y tient divers petits rôles. En 2004, il lance le Festival Offenbach à Saint-Saphorin. En 2014 il monte *Le Sire de Vergy*, de Claude Terrasse à Roche (VD).



Français d'origine, **Sébastien Eyssette, ténor**, obtient un diplôme d'études théâtrales (DET) au sein du Conservatoire d'art dramatique d'Avignon. Il débute sa formation lyrique à l'ENM d'Avignon et la poursuit au sein du Conservatoire de région de Lyon. Sur scène il a interprété Enée (*Didon et Enée*), Snout et The Wall (*A Midsummer Night's Dream*), Le Remendado (*Carmen*) et bien d'autres. Il a été Miss Todd dans *The Old Maid and the Thief* de Giancarlo Menotti au Théâtre du passage de Neuchâtel. Il est membre régulier du chœur de l'Opéra de Lausanne depuis 2008.